

Sur le plus ancien des plans conservés aux archives de la famille, celui de l'an VI (1798), on ne repère encore aucune installation à l'endroit qui nous intéresse et qui était recouvert par les bois de la commune de Manternach.

Mais les plans dressés en 1812 par l'arpenteur SERVAIS portent déjà les bâtiments, aménagements et installations hydrauliques d'une fenderie que le fermier de la forge de Berbourg, Léop. Jos. FABERT, avait fait construire en 1806 afin d'y transformer ses barres en verges. (27)



Dépendance de la papeterie « Les Rochers », ancienne fenderie de l'usine de Berbourg.

Extr. de C. Aschman, Daten aus der luxbg. Eisenindustrie, A-Z du 25.8.1935

Si Fabert a réussi à remplacer l'ancien lieu-dit par « Les Rochers » (appellation qui s'est maintenue jusqu'à nos jours), son propre nom est resté dans bien des désignations locales : en dehors du « Fendrispâd » il existe encore le « Pont Fabert » et le « Chemin Fabert ». « Cette route — lisons-nous dans la chronique de la famille où nous puisons tous ces détails —, qui partait du pont de la Syre, rejoignait la grand-route de Grevenmacher sur le plateau. Elle offrait et offre encore cette particularité d'être sur 3 km une voie privée, indépendante des terres qu'elle traverse. Son but, essentiel à l'époque, était de relier l'établissement en construction à une route carrossable. Il n'existait que des chemins de terre dans la vallée et il n'était encore nullement question de chemins de fer » bien que l'on désignât sous ce nom les routes convenablement « chaussées ».